

HARMONIE

Par curiosité, j'ai ouvert mon piano de quatre vingt huit notes, pour découvrir que les touches du clavier ne frappaient pas toutes le même nombre de cordes.

Les quatorze premières touches, du La au La#, frappent chacune une grosse corde, accordée sur leur tonalité spécifique.

Les vingt touches suivantes, du Si au Fa#, frappent chacune deux cordes pour un total de quarante cordes.

Les cinquante quatre autres, du Sol au Do, frappent quant à elles trois cordes chacune, pour un total de cent soixante deux cordes.

Si l'on compte la totalité des cordes du piano, j'en arrive à deux cent seize.

Pour donner un son harmonieux, chacune de ces cordes doit être accordée avec une grande précision par un spécialiste de façon régulière.

Le grand nombre de notes nécessite une attention toute particulière, accorder deux cent seize cordes différentes sans aucune dissonance est une tâche difficile mais indispensable.

Si l'une d'entre elles venait à être désaccordée, l'harmonie de l'ensemble serait une catastrophe.

Ce travail nécessite parfois de se faire en plusieurs étapes lorsque l'instrument est trop désaccordé, sinon, il y a un risque de rupture des cordes. Il ne faut donc pas abandonner l'instrument trop longtemps, il pourrait finir par perdre son utilité.

Mais, accorder un piano ou tout autre instrument de musique n'est pas une finalité ; si celui-ci ne sert pas à reproduire des sons mélodieux sous la direction d'un bon musicien, il restera un simple et bel objet de décoration, loin de la fonction pour laquelle il fût fabriqué.

Le petit David qui n'était encore qu'un jeune homme, jouait de la harpe pour le roi Saül.

Il devait certainement accorder parfaitement son instrument avant de se présenter au premier roi d'Israël, c'était la condition pour que passe à travers cette musique harmonieuse, un apaisement, une sensation de sérénité pour Saül devenu agressif suite à son rejet par Dieu.

La paix de Dieu passait dans l'esprit de David, qui la transmettait fidèlement à Saül au travers d'une harpe bien accordée et un jeu mélodieux.

Imaginons un instrument désaccordé, la paix ne pouvant passer de cette manière, David risquait tout simplement sa tête en produisant des sons désagréables au roi déjà irrité.

Jésus aussi nous parle d'harmonie, lorsqu'il dit : « que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17)

C'est dire l'importance de l'unité et de l'harmonie, comme pour un instrument de musique. Même si nous sommes aussi nombreux que les cordes d'un piano ou d'une harpe, nous avons l'obligation de nous accorder, c'est un ordre venant du ciel.

Il est rappelé aussi que, c'est sous cette condition que nous obtiendrons des promesses merveilleuses d'exaucement telles que : « Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18).

Ce passage rappelle qu'il existe des conditions pour l'exaucement des prières, l'harmonie n'est pas une façade de sourires forcés, inutiles, comme le serait un bel instrument non accordé.

L'accord en vue de l'harmonie est indispensable pour l'obtention des bénédictions de Dieu, un sourire doit être sincère, porteur d'amour, bien accordé.

Si nous avons besoin d'être quelque peu accordé par le divin musicien, acceptons le dans notre intérêt et pour la gloire de Dieu.

Alors, nous recevrons ses bénédictions avec abondance, l'harmonie nous fera vibrer de bonheur et il n'en sera que davantage glorifié.

Lettres Actuelles

26/06/2007